

# Marcher avec Elie : Rencontrer un Dieu tout autre

Dossier  
3



Elie visité par l'ange, panneau du retable du Saint Sacrement,  
huile sur bois de Dirck Bouts, 15<sup>ème</sup> s.

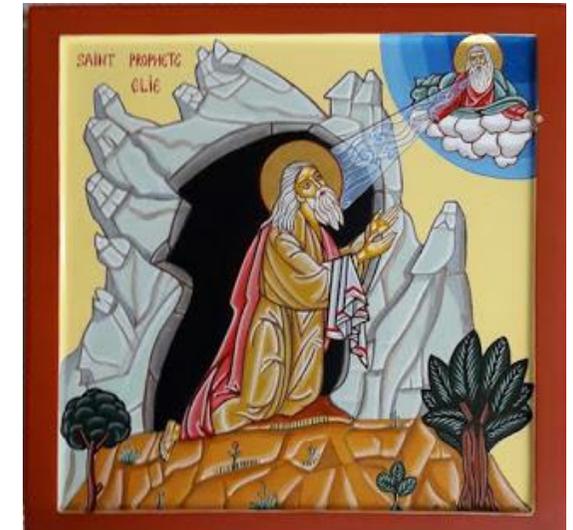
## Elie à l'Horeb

*Le SEIGNEUR dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne, devant le SEIGNEUR ; voici, le SEIGNEUR va passer. »*

1 R 19,11



- <sup>1</sup>Akhab parla à Jézabel de tout ce qu'avait fait Elie, et de tous ceux qu'il avait tués par l'épée, tous les prophètes.
- <sup>2</sup>Jézabel envoya un messenger à Elie pour lui dire : « Que les dieux me fassent ceci et encore cela si demain, à la même heure, je n'ai pas fait de ta vie ce que tu as fait de la leur ! »
- <sup>3</sup>Voyant cela, Elie se leva et partit pour sauver sa vie ; il arriva à Béer-Shéva qui appartient à Juda et y laissa son serviteur.
- <sup>4</sup>Lui-même s'en alla au désert, à une journée de marche. Y étant parvenu, il s'assit sous un genêt isolé. Il demanda la mort et dit : « Je n'en peux plus ! Maintenant, SEIGNEUR, prends ma vie, car je ne vau pas mieux que mes pères. »
- <sup>5</sup>Puis il se coucha et s'endormit sous un genêt isolé. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi et mange ! »
- <sup>6</sup>Il regarda : à son chevet, il y avait une galette cuite sur des pierres chauffées, et une cruche d'eau ; il mangea, il but, puis se recoucha.
- <sup>7</sup>L'ange du SEIGNEUR revint, le toucha et dit : « Lève-toi et mange, car autrement le chemin serait trop long pour toi. »
- <sup>8</sup>Elie se leva, il mangea et but puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, l'Horeb.
- <sup>9</sup>Il arriva là, à la caverne, et y passa la nuit. – La parole du SEIGNEUR lui fut adressée : « Pourquoi es-tu ici, Elie ? »
- <sup>10</sup>Il répondit : « Je suis rempli de zèle pour le SEIGNEUR, le Dieu de l'univers : les fils d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont démoli tes autels et tué tes prophètes par l'épée ; je suis resté moi seul, et l'on cherche à m'enlever la vie. » –
- <sup>11</sup>Le SEIGNEUR dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne, devant le SEIGNEUR ; voici, le SEIGNEUR va passer. » Il y eut devant le SEIGNEUR un vent fort et puissant qui érodait les montagnes et fracassait les rochers ; le SEIGNEUR n'était pas dans le vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre ; le SEIGNEUR n'était pas dans le tremblement de terre.
- <sup>12</sup>Après le tremblement de terre, il y eut un feu ; le SEIGNEUR n'était pas dans le feu. Et après le feu une voix de fin silence.
- <sup>13</sup>Alors, en l'entendant, Elie se voila le visage avec son manteau ; il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Une voix s'adressa à lui : « Pourquoi es-tu ici, Elie ? »
- <sup>14</sup>Il répondit : « Je suis rempli de zèle pour le SEIGNEUR, le Dieu de l'univers : les fils d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont démoli tes autels et tué tes prophètes par l'épée ; je suis resté moi seul, et l'on cherche à m'enlever la vie. »
- <sup>15</sup>Le SEIGNEUR lui dit : « Va, reprends ton chemin en direction du désert de Damas. Quand tu seras arrivé, tu oindras Hazaël comme roi sur Aram.
- <sup>16</sup>Et tu oindras Jéhu, fils de Nimshi, comme roi sur Israël ; et tu oindras Elisée, fils de Shafath, d'Avel-Mehola, comme prophète à ta place.
- <sup>17</sup>Tout homme qui échappera à l'épée de Hazaël, Jéhu le tuera, et tout homme qui échappera à l'épée de Jéhu, Elisée le tuera,
- <sup>18</sup>mais je laisserai en Israël sept mille hommes, tous ceux dont les genoux n'ont pas plié devant le Baal et dont la bouche ne lui a pas donné de baisers. »
- <sup>19</sup>Il partit de là et trouva Elisée, fils de Shafath, qui labourait ; il avait à labourer douze arpents, et il en était au douzième. Elie passa près de lui et jeta son manteau sur lui.
- <sup>20</sup>Elisée abandonna les bœufs, courut après Elie et dit : « Permits que j'embrasse mon père et ma mère et je te suivrai. » Elie lui dit : « Va ! retourne ! Que t'ai-je donc fait ? »
- <sup>21</sup>Elisée s'en retourna sans le suivre, prit la paire de bœufs qu'il offrit en sacrifice ; avec l'attelage des bœufs, il fit cuire leur viande qu'il donna à manger aux siens. Puis il se leva, suivit Elie et fut à son service.



Saint prophète Elie de Thèbes



## Partager

- 1- Elie, désespéré, part seul au désert et demande la mort. Quelle réponse lui apporte Dieu ? Quel visage de Dieu découvrons-nous ? Ai-je rencontré des « anges » qui m'ont aidé(e) dans des moments difficiles ? Et peut-être suis-je moi aussi, pour quelqu'un, un ange.
- 2- En quoi cet itinéraire d'Elie vers la montagne de l'Horeb peut-il faire penser que Dieu se dévoile à Elie comme à un nouveau Moïse ?
- 3- Dans quelles manifestations Elie attend-il Dieu ? A quelle image de Dieu correspond son attente ?
- 4- Dieu se manifeste à Elie dans « une voix de fin silence ». Comment Dieu s'adresse-t-il à nous aujourd'hui ?
- 5- Pourquoi Elie jette-t-il son manteau sur Elisée ? Comment comprendre la réaction d'Elisée ? Me suis-je déjà senti appelé(e) ? Pour quelle mission ? Quelle a été ma réaction ?



## Vocabulaire

**Juda.** Ce terme désigne le royaume du Sud. Elie, qui exerce son ministère dans le royaume du Nord, Israël, est donc en fuite.

**Horeb.** Nom donné au Sinaï dans le livre du Deutéronome.

**Ange du Seigneur.** La plupart du temps, l'ange du Seigneur se confond avec le Seigneur lui-même. Dans le cycle d'Elie, le Seigneur et son prophète dialoguent directement, sauf ici et en 2 R 1,3. Ici, le parallèle avec Moïse, suggéré par la montagne, peut faire penser à Exode 3,2 où l'ange l'appelle du Buisson ardent.

**Quarante jours et quarante nuits.** Référence aux deux séjours de Moïse sur la montagne (Ex 24,18 et 34,28 ; Dt 9,9.25) mais également à la marche de quarante années du peuple dans le désert.

**Grotte.** Bien qu'il ne s'agisse pas du même mot hébreu, la grotte peut faire référence à la faille du rocher dans laquelle Dieu déposa Moïse (Ex 33,22).

« **Il se voilâ le visage avec son manteau** ». Aucun homme ne peut voir Dieu sans mourir (Ex 33,20). Ce geste rappelle celui de Moïse devant le buisson ardent (Ex 3,6).

**Désert de Damas.** L'expression est unique dans la Bible. On ne sait pas exactement à quelle région elle peut correspondre.

**Hazaël** succède à Ben-Haddad comme roi d'Aram (Damas). Cet oracle du Seigneur est repris par Elisée en 2 R 8,7-15, dans un contexte très dramatisé, où apparaît en pleine lumière la violence à venir de Hazaël. Ce dernier mènera bataille contre Israël et lui enlèvera une partie de son territoire (2 R 10,32-33).

**Jéhu** prendra le pouvoir en Israël en assassinant Joram, fils d'Achab, sa mère Jézabel ainsi que toute leur famille. Il massacrera également les fidèles de Baal et détruira son temple (2 R 9-10).

**Sept mille.** Sept est le chiffre de la totalité et mille désigne la plénitude. Nous sommes donc davantage dans l'expression d'une totalité que d'un reste.

Biblia magazine n°10, *La rencontre d'Elie*, p.6-9

## Un nouvel itinéraire

Un nouvel itinéraire géographique mais surtout spirituel est évoqué dans ce récit. On y voit Elie opérer une sorte de retour aux sources de la tradition et de la foi de son peuple, puisqu'il se rend à la montagne où Dieu s'est donné à connaître à Israël en lui proposant d'entrer en alliance avec lui. Ce retour aux sources sera pour Elie le lieu d'une nouvelle mission au service du Dieu qui se dévoile à lui comme à un nouveau Moïse.

Cet épisode est clairement organisé en trois tableaux commençant chacun par une parole du Seigneur à Elie : par son ange d'abord (v.5a), puis directement (v.9 et 15). On peut ainsi distinguer la marche vers la montagne de Dieu (v.5a-8), la rencontre à l'Horeb (v.9-14) et le retour du prophète avec des instructions divines (v.15-21).

Comme dans le premier épisode (17,1-24), et de manière parallèle, le récit suit l'itinéraire d'Elie qui quitte le royaume d'Israël pour le pays de Juda et le désert avant de revenir sur l'ordre de Dieu. De même encore, c'est à une redécouverte de son Dieu que le prophète est ainsi convié lorsqu'il quitte sa terre et la confrontation avec ses maîtres (le roi ou la reine). Mais à la différence du séjour à Sarepta, la rencontre avec le Seigneur aura lieu « directement », sans intermédiaire humain.

A. Wénin, *Elie et son Dieu*, p.34

## La sollicitude de Dieu

La sollicitude de Dieu entoure Elie : par deux fois, le messenger de Dieu l'invite à manger pain et eau – une nourriture que d'autres envoyés de Dieu avaient déjà fourni à Elie auparavant, les corbeaux (17,6) et la veuve de Sarepta (17,10.15). Cette nourriture, le peuple de l'exode l'avait lui aussi partagée sur les chemins du désert (cf. Ex 15,22 – 17,7). Aux portes du désert, Elie mange cette nourriture, signe qu'il veut vivre et traverser l'épreuve.

A. Wénin, *Elie et son Dieu*, p.36

## Une structure en 3 + 1

Dans l'épisode de la théophanie, quatre éléments apparaissent – la tempête, le séisme, le feu et le silence ; or on apprend que les trois premiers présentent un point commun – Dieu ne s'y trouve pas – et qu'en cela ils s'opposent ensemble au quatrième où, justement, Dieu se trouve. Bien entendu l'usage de cette structure, nommée structure 3 + 1, ne peut être fortuit. Peu importe son sens – simplement esthétique mais peut-être aussi mystique – ce qui est sûr c'est qu'elle suppose une recherche, un souci de composition.

D'après M. Masson, *Elie ou l'appel du silence*, p.15



## La dépression d'Elie

Il y a dans la chute d'Elie tous les éléments de la dépression : isolement, dégoût de vivre, jugement négatif sur soi-même, découragement, désir de la mort, fuite dans le sommeil... Elie voudrait cesser d'être, dormir pour ne plus se réveiller... Il demande la mort, non plus celle des autres, mais la sienne propre. Pourquoi Elie, s'il désire mourir, s'est-il enfui au désert pour échapper à Jézabel ? Elie, ce géant de la foi, intime de Dieu, qui commande à la pluie, ressuscite un mort, est vainqueur de centaines de faux prophètes, Elie s'est effondré.

Ce n'est pas la première ni la dernière fois dans l'histoire Sainte qu'un serviteur de Dieu se couche ainsi, accablé de fatigue, découragé, victime du désespoir. Il faut se souvenir de ce qui advint à Tobit et à Sarah (Tb 3, 1-6 et 3, 13-15) ... et se rappeler le cri de Job qui a la même intensité dramatique (Jb 3, 1-16). Des prophètes également ont éprouvé ce dégoût de vivre face à l'échec de leur mission : Jérémie (Jr 15, 10), Jonas (Jon 4, 3-8). Un personnage prestigieux doit encore être mentionné : Moïse (Nb 11, 14-15).

Le prophète Elie se trouve dans une détresse similaire. Son dégoût de vivre n'est pourtant pas total puisqu'il a pris soin de se coucher sous un genêt isolé, se protégeant ainsi des rayons du soleil... La mention à deux reprises du « genêt isolé » souligne la solitude du prophète, naufragé en plein désert.

D'après E. Hirschauer, *La conversion d'Elie*, p.83 et 84

## Le bruit d'un silence ténu

Pour Elie, un tel silence devait être tout aussi inquiétant et chargé de significations que le vent, le tremblement de terre ou le feu. Mais si ceux-là annonçaient une action négative, destructrice de la part de Dieu, le « bruissement d'un souffle ténu » doit être mis en relation avec l'action positive, créatrice et salvifique du Seigneur qui a maintenu dans et pour son peuple un reste vivant et croyant, les sept mille hommes dont parlera le v.18. Le silence qui entoure la venue du Seigneur est peut-être aussi une note anti-baaliste, Baal étant le dieu de l'orage.

Note de la TOB

## Une nouvelle étape de la Révélation

Dieu se manifeste dans le murmure d'une brise légère. Et encore, notre traduction est-elle trop forte si j'ose dire. En hébreu, c'est littéralement « le son d'un silence en poussière » : un silence, c'est l'absence de son, précisément ! Et que dire d'une poussière de silence ? C'est dire que nous sommes en présence d'un Dieu de douceur, bien loin du vacarme auquel Elie s'attendait peut-être. On est bien loin de la démonstration de puissance qui avait accompagné une autre manifestation de Dieu, quelques siècles plus tôt, sur cette même montagne (Ex 19, 2). Au temps de Moïse, le peuple n'était pas encore prêt à mettre sa confiance en un Dieu qui n'aurait pas déployé les forces des éléments déchaînés. A l'époque d'Elie, l'heure est venue pour une nouvelle étape de la Révélation.

C'est l'honneur et la gloire du peuple élu d'avoir livré au monde cette révélation dont ils ont été les premiers bénéficiaires, avec Elie. C'est dire aussi à quelle douceur nous devons tendre si nous voulons être à l'image de notre Père du ciel !

On ne peut pas ignorer qu'Elie n'est pas devenu un doux pour autant ! Il suffit de relire le premier chapitre du deuxième livre des Rois. Même un très grand prophète ne se convertit pas en un jour !

D'après les commentaires de Marie-Noëlle Thabut, année liturgique A



R. Wagner, Elie et l'ange

## Paul et le salut d'Israël

Citant le verset final de ce récit (1 R 19,18), Paul évoque le sort de ces sept mille hommes qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal (cf. Rm 11,1-6). Il est lui aussi convaincu que Dieu reste fidèle au peuple qu'il a élu et non seulement au « petit reste » demeuré fidèle par grâce. Il voit dans l'aveuglement de ses frères juifs une permission de Dieu afin que le Salut parvienne jusqu'aux païens et qu'il soit fait à tous miséricorde (cf. Rm 11,25-32).

Biblia magazine n°10, *La rencontre d'Elie*, p.23



## Nouvelles missions

Même après la manifestation divine si étonnante dont il vient d'être le témoin, Elie a encore une nouvelle réponse franchement décevante : il a encore et toujours peur de la mort (1R 19, 13-14). Dieu répond à Elie en le renouvelant dans sa mission prophétique. Mais le grand prophète a en somme peu de choses à faire, trois actes seulement à accomplir : oindre deux rois et un successeur. Non seulement il est comme privé de son agir prophétique fracassant, mais il doit transmettre son ministère prophétique à un autre... En réponse à une déclaration de zèle sans compromis – qui appelait sans doute implicitement une punition divine radicale à l'égard des infidèles-, Elie apprend que c'est Dieu lui-même qui prend soin de son peuple et qu'il va continuer de le faire par d'autres intermédiaires.

D'après E. Hirschauer, *La conversion d'Elie*, p.110-111

## Apparente désobéissance

Depuis l'Horeb, Elie se rend immédiatement auprès d'Elisée, dont le nom signifie « mon Dieu est Salut ». Pourquoi commence-t-il par la troisième partie de l'ordre reçu et non pas par la première qui consistait à oindre Hazaël comme roi sur Aram, Il suffit de regarder sur une carte d'Israël pour trouver la réponse : la route la plus pratique pour aller de l'Horeb au désert de Damas, où se situe Aram, est de suivre le Jourdain ; or c'est dans cette vallée que se trouvait probablement la ville d'Elisée, Avel-Mehola (1R 19, 16). Elie est donc dans la bonne direction ! Sans doute profite-t-il de passer par là pour entrer une première fois en contact avec Elisée ; il ne procède pas encore à l'onction, respectant donc la séquence indiquée par le Seigneur.

D'après E. Hirschauer, *La conversion d'Elie*, p.113

## Elisée était en train de labourer

C'est au sein de sa vie quotidienne que l'appel retentit. Jusqu'ici, il était agriculteur ; quand on fait la liste des personnages bibliques, on constate qu'ils sont recrutés dans des milieux et des métiers très divers. Et que l'appel de Dieu retentit quand on ne s'y attend pas, au milieu des occupations quotidiennes. Moïse, David et Amos gardaient leurs moutons, Gédéon battait le blé, Samuel dormait en pleine nuit, Saül rentrait des champs derrière ses bœufs ; même chose pour les appelés du Nouveau Testament : Matthieu était à sa table de douane, et les premiers disciples étaient à la pêche.

### « Il avait à labourer douze arpents, et il en était au douzième »

Dans la Bible, ce chiffre douze est signe de plénitude, d'accomplissement parfait ; Elisée en est au douzième arpent : il a donc fini sa tâche ; son ancienne mission, son ancienne vie est terminée ; une nouvelle vie commence.

### « Elie passa près de lui et lui jeta son manteau »

Il faut croire que ce geste était très parlant puisqu'Elisée a tout de suite compris ce qu'Elie voulait dire ; en jetant son manteau sur les épaules d'Elisée, Elie l'invitait à participer à sa mission. Alors Elisée quitte ses bœufs et court derrière Elie pour lui dire : « laisse-moi seulement le temps de faire mes adieux chez moi et je te suivrai ». Il a donc très bien compris l'appel mais il prend le temps d'accomplir ce qu'il considère comme son devoir : embrasser son père et sa mère, manger une dernière fois avec eux.

### « Va-t'en, retourne là-bas ! Je n'ai rien fait ».

Cette phrase d'Elie nous surprend peut-être et certains y voient un geste d'humeur. En fait Elie n'a pas repris son manteau. On sait bien que les dons de Dieu sont sans repentance. Elie rappelle seulement à Elisée qu'il est libre ; en même temps il veut lui faire comprendre que cette vocation, s'il l'accepte, implique un choix radical, une rupture : il lui faut se tourner résolument vers l'avenir, tout quitter. Là encore, le texte est étonnant de sobriété : quelques mots seulement, des gestes qui parlent, et visiblement les deux interlocuteurs se sont parfaitement compris ! C'est en toute liberté qu'Elisée retourne faire ses adieux ; et son geste est très significatif : il tue les deux bœufs de son attelage, brûle l'attelage lui-même pour faire cuire les bœufs et fait un repas d'adieu pour toute la maison. Geste définitif : désormais, plus rien ne le retient, il ne possède plus rien, il est totalement libre pour se mettre au service d'Elie pour la mission que Dieu voudra. C'est bien une rupture définitive, radicale avec son ancienne vie. La mission à laquelle il est appelé exige cette radicalité ; mais sans violence pour sa famille et ses proches ; il prend le temps de leur dire adieu.

Commentaires de Marie-Noëlle Thabut, année liturgique C



*Laissons résonner nos découvertes dans ce que nous vivons aujourd'hui, personnellement et en lien avec le monde qui nous entoure...*

### Le silence de Dieu

La Bible connaît le Dieu puissant, vengeur, qui nous fait peur et nous rassure à la fois. Mais le chemin ne s'arrête pas là. Le « murmure de la brise légère » nous ouvre d'autres perspectives. Un Dieu qui parle à peine, qui murmure, et même parfois purement et simplement se tait, est venu hanter beaucoup de penseurs juifs après les tragédies du siècle dernier, en particulier les camps d'extermination. Ce n'est pas un hasard si le livre d'André Neher, *L'exil de la parole*, a pour sous-titre : *Du silence biblique au silence d'Auschwitz*. La pensée juive n'a pas oublié ce grand texte d'Elie et de la brise légère. Il a servi d'appui à la réflexion contemporaine sur le silence de Dieu.

Pierre-Marie Beaude, *La Bible de Lucile*, p.495

### Elie et l'ordre du Carmel

L'ordre du Carmel a fait d'Elie son père d'adoption et ses membres sont invités à trouver le chemin de perfection prophétique dans une vie solitaire, vécue en communauté. Ils puisent notamment dans l'épisode d'Elie au torrent de Kerit un modèle de vie et dans la déclaration d'Elie à l'Horeb : « Je suis rempli d'un zèle jaloux pour le Seigneur Sabaot », l'expression la plus pure du zèle apostolique.

Biblia magazine n°10, *La rencontre d'Elie*, p.26

### Tous les anges du Seigneur

Certes, nous sommes loin de la solitude d'Elie et du désert dans lequel il fait cette expérience personnelle et mystique de Dieu. Mais quels sont nos déserts, ces lieux de solitude et parfois d'hostilité où Dieu nous accompagne et peut-être surgit dans notre intériorité à un moment où nous ne nous y attendions pas ? Ils peuvent être la famille, le travail, nos actions bénévoles ou nos loisirs. Dieu n'y est pas forcément présent ou accueilli mais sa voix peut s'adresser à nous par celle d'un anonyme ou d'un proche, chrétien ou non. Une phrase au milieu de tant d'autres, mais aussi un geste éloquent dans sa détresse ou sa charité, voix de Jésus-Christ souffrant ou aimant. Il y a tant d'anges du Seigneur qui déposent auprès de nous des nourritures spirituelles. Les reconnaissons-nous ? Acceptons-nous leurs présents qui nous permettraient d'aller plus loin, vers Dieu ? La voix d'un silence subtil qu'Elie discerne ne résonne pas dans le silence ! Elle résonne dans des sentiments et des bruits de fond tumultueux : ouragans, tremblements de terre, feux !

Biblia magazine n°10, *La rencontre d'Elie*, p.28

### Prière de ND du Mont Carmel

Toi, toujours présent devant Dieu  
Apprends- moi à reconnaître comme toi, le Seigneur,  
Non pas dans le vent, ni le tremblement de terre,  
Ni dans le feu, mais simplement,  
Dans le murmure de la brise légère.  
« Ta parole brûlait comme une torche,  
Toi en qui tout est feu, de ce feu divin  
Qui exige une foi sans partage, purifiée dans les épreuves  
Apprends- moi à me laisser conduire par l'Esprit, là où Il veut.  
Toi qui as connu la peur, le découragement,  
Toi qui a laissé échapper ce cri d'homme, « je n'en peux plus »  
Envoie-moi l'ange qui refit tes forces pour gravir la Montagne de Dieu.  
Toi qui, en remettant à Elisée ton manteau,  
Lui as communiqué ton esprit, couvre- moi de ton manteau,  
Et je reprendrai la route apostolique sous le soleil ardent.  
Fais de moi le témoin intrépide de l'Absolu de Dieu,  
Dans ce monde errant dans le syncrétisme.



Publié par Doyenné Pau-Péribérie – Humour et foi